

**CÉLÉBRATION.** C'est la plus grande fête chrétienne puisqu'elle rappelle l'événement fondateur du christianisme

## Et vous, que faites-vous à Pâques ?

À QUOI associe-t-on le terme de Pâques ? Aux pré-noms Pascal ou Pascaline, aux noms de famille Pasquier ou Pâquier ? Aux pâquerettes ? À

### Chant de Pâques

C'est Pâques. Jetons hors les poussières obscures, frottons de sable fin les clefs et les serrures, pour que la porte s'ouvre en paix

Alléluia ! Nous avons fini d'être mortes, de jeûner, de fermer nos portes. Notre âme sort et s'amuse dans nos paroles. Et notre jeunesse en nos yeux

Mais avec ma corbeille il faut que je m'en aille chercher les œufs frais dans la paille

Les poules ont pondu très loin dans la campagne. Dans le matin, qui m'accompagne ? Venez-vous-en seul avec moi, mon bien-aimé

Mon bien-aimé, ce n'est qu'un mot, ce n'est personne. Mais de l'avoir dit je frissonne. Et je suis parfumée et je suis en rumeur

O Toi debout dans la lumière, ressuscité de l'aube aux pieds couleur du temps, toi qui dans le jardin a rencontré Marie, que feras-tu, jardinier de Pâques fleuries, pour me défendre du printemps ?

Marie NOËL  
Les Chansons et les Heures, 1907 (extraits)

la chasse aux œufs que beaucoup organisent sans se soucier du jour ? Aux chocolats que l'on offre ? Au gigot d'agneau ? Aux vacances que beaucoup préfèrent nommer vacances de printemps ?

Les esprits chagrins se lamenteront et s'écrieront que tout se perd, qu'il n'y a plus de religion, qu'on n'apprend plus rien. Il est vrai que partir en vacances ou manger du chocolat n'a pas grand-chose à voir avec ce que célèbrent chaque année les chrétiens, la résurrection du Christ. Ressusciter, ce n'est pas banal puisque c'est se relever du tombeau, se remettre debout après la mort. Si la mort de Jésus est de l'ordre de l'histoire, sa résurrection est de l'ordre de la foi. « Si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre foi est vide », dit Paul de Tarse.

### Passages

Or, cet événement a eu lieu, d'après le Nouveau Testament, lors de la fête juive de Pâque, Pessah, qui se célèbre le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan. Pessah signifie passer par-dessus. La Pâque, c'est d'abord le passage de l'ange exterminateur qui frappe les premiers nés d'Égypte et passe par-dessus les maisons juives marquées du sang de l'agneau. Cette 10<sup>e</sup> et dernière plaie d'Égypte amène Pharaon à laisser partir Moïse et le peuple hébreu. C'est l'exode, le passage de la mer Rouge en est l'événement le plus marquant et le plus symbolique.

Quelque 1 300 ans plus tard, Jésus et ses compagnons, en bons Juifs, célèbrent cette fête, en mangeant l'agneau, le pain sans levain et les herbes



→ « Passage de la mer Rouge » à Reims.

amères. Le lendemain, Jésus est condamné à mort. Il devient l'agneau pascal. Et le dimanche, des femmes d'abord, ses apôtres ensuite, devant le tombeau vide, croient qu'il est passé de la mort à la vie et, nouveau Moïse, il ouvre un chemin de libération.

Et c'est en cela qu'il y a nouveauté. Alors que les mythes antiques se nourrissent des cycles perpétuels de la nature, Pâques est « la mémoire d'une rupture dans le déroulement du temps ».

### Revenons à nos interrogations

Il est facile de faire le lien entre la fête de Pâques et les noms propres cités plus haut, ou avec les pâquerettes qui fleurissent à cette époque et marquent le retour du printemps. Mais les sujets en cho-

colat ? Le gigot ? Les vacances ?

Dans presque toutes les civilisations, l'œuf, germe de vie, est origine du monde et symbole de renouveau. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait trouvé sa place dans les symboles chrétiens.

À partir du vendredi saint, jour de la mort de Jésus, on ne sonne plus les cloches, on dit qu'elles sont « parties à Rome ». Quand elles reviennent joyeusement carillonner pour annoncer la résurrection pendant la nuit pascale, elles sèment à la volée des œufs que les enfants se réjouissent de récolter. Les vrais œufs, peints et décorés par les parents ou les grands-parents comme ils l'étaient déjà dans l'Antiquité, où Égyptiens et Romains s'offraient au printemps des œufs peints, se sont transformés au XIX<sup>e</sup> siècle en

chocolat. Ils ont rejoint les lapins autres symboles de fertilité et de renouveau, ainsi que les poules, évidemment associées à l'œuf, et toutes sortes d'animaux ou de sujets profanes produits de l'imagination fertile des pâtisseries.

Les convives qui mangent leur gigot pensent-ils à l'injonction biblique citée plus haut et à l'expression chrétienne « agneau de Dieu » pour désigner Jésus ? Quant aux va-

cances, rien de plus profane.

Et pourtant, tout comme la joie des enfants s'élançant à la chasse aux œufs, les adultes qui partent en vacances ont la sensation de se libérer. Offrir du chocolat, se réunir autour d'une table pour partager un repas un peu différent, ce sont des actes de fraternité. Joie, libération, départ, n'est-ce pas là une façon de vivre, même sans le savoir, le message de Pâques ?

### Billet spirituel

## Pâques, la solution

S'il y a solution, c'est qu'il y a problème. Revenons au commencement. Nous avons choisi, en tant qu'humanité, un chemin autonome, sans celui qui est notre origine. « Ni Dieu, ni maître » reste encore d'actualité pour une large part des humains qui peuplent cette terre. En faisant ce choix, et en le subissant, notre vie est tristement émaillée de chutes, de faiblesses, et disons-le, de péché. Conscients de cela, les hommes cherchent la solution, le chemin de secours : dans l'argent, dans le pouvoir, dans les plaisirs, dans les idoles de toutes sortes. En vain, selon moi.

Les jours de Pâques que nous célébrons en ce moment, sont bien autre chose qu'une cérémonie chrétienne et juive parmi tant d'autres. Notre problème avec Dieu, avec le sens de notre vie, trouve sa solution dans les actes et le message pascal. Sur une croix, il y a

2 000 ans, Dieu lui-même est la réponse divine à nos tourments. La croix est le lieu de notre secours : si je tombe, il me relève, si je suis faible, il me remplit de sa force, quand je pêche, il me pardonne.

Paul, dans l'épître aux Éphésiens, au chapitre 2 et au verset 13, nous affirme : « Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » La solution de Dieu pour notre problème, pour notre vie sans lui, c'est l'offre de salut faite par Jésus sur une colline de Judée, il y a des siècles de cela. Cette offre est permanente, elle est pour tous ceux qui désirent l'accepter.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de Pâques, remplies de la joie qui accompagne l'acceptation de l'offre du Christ.

Pasteur Samuel ALONSO,  
Église évangélique baptiste



→ « Résurrection d'un bourgeois » à Reims.